

A propos du livre de Gildas Simon, *La planète migratoire dans la mondialisation* (2008, Armand Colin)

Gildas Simon est bien connu des géographes et de tout ceux qui s'intéressent aux migrations internationales. Fondateur du laboratoire MIGINTER de Poitiers, il était déjà l'auteur d'un magistral ouvrage de synthèse en 1995, *Géodynamiques des migrations internationales dans le monde*, paru aux PUF. L'ouvrage ici proposé permet de faire le point sur les dynamiques migratoires internationales et de les replacer dans le contexte du système monde en cours de consolidation. S'il existe d'autres ouvrages portant sur le couple migrations/mondialisation, celui de Gildas Simon se distingue par deux caractères principaux : il prend pleinement compte du rôle de l'espace comme acteur à part entière dans les dynamiques migratoires mondiales et il replace l'exposé dans le champ des études migratoires qui ont connu en France un considérable essor ces dernières années.

La structure d'ensemble du livre clairement organisée autour de quatre grandes parties. Un chapitre introductif replace la question des migrations dans une perspective géographique et fait le point sur des notions clefs comme « territoire circulatoire » (expression proposée par le sociologue Alain Tarrow) ou « diaspora ». La première partie (« Le temps et l'espace de la mondialisation ») dresse le bilan des migrations internationales, les replace dans le temps long, et insiste sur la spécificité de l'époque : la mise en réseaux. La seconde partie (« Acteurs, logiques et enjeux de la mondialisation actuelle ») fait la généalogie de ces déplacements en analysant les causes profondes et montre comment les mutations des systèmes productifs des pays du Nord ont participé aux transformations des dynamiques migratoires. La troisième partie (« La transnational dans tous ses états ») analyse les spécificités socio-culturelles de cet « âge des migrations » (titre de l'ouvrage de référence de Stephen Castles et Mark J. Miller).

En s'appuyant sur la notion de « transnational » Gildas Simon dessine les contours de ces multiples réseaux supranationaux permettant aux communautés migrantes de faire émerger des communautés sans territoire. Les chercheurs intéressés plus spécifiquement aux transformations culturelles (et donc également religieuses) des grandes métropoles trouveront là de quoi alimenter leurs réflexions. Le chapitre 13 portant sur les recompositions identitaires est particulièrement riche (un paragraphe s'intitule d'ailleurs « le religieux transfrontières »). Enfin, la quatrième partie porte sur « La question de la régulation migratoire. Gildas Simon met le doigt sur une contradiction centrale : d'un côté la volonté des Etats de dérégulariser les circulations commerciales et financières, et de l'autre, la tentation de réglementer à outrance les circulations humaines.

Au final, il s'agit d'un ouvrage éclairant, apportant non seulement les données factuelles nécessaires à l'étude des migrations internationales, mais remplaçant ces dernières dans le questionnement plus large de la mondialisation économique et culturelle en cours. Analyser les recompositions religieuses dans la métropole parisienne revient finalement à prendre acte sur le terrain de ces transformations qui se nouent à l'échelle mondiale.